

Sous le règne du pieux Héthoum,  
Qui était instruit dans les choses sacrées,  
J'ai été élevé au siège éminent  
De la direction du couvent de Sghévra;  
Je fus institué inspecteur de cette grande maison  
Et de son propre diocèse.  
Mais plût à Dieu qu'ici eût fini  
Le récit de mon histoire.  
Hélas! quel grand malheur  
Qui a touché toute la nation arménienne!  
Un an avant cette date  
Rome-Cla fut prise;  
Les habitants naturels de ce lieu  
Furent emmenés en esclavage;  
Les églises à la ressemblance céleste  
Furent foulées aux pieds par les infidèles,  
Et les objets sacrés et divins,  
Furent profanés par les mains des impurs.  
Les saints livres théologiques  
Furent éparpillés avec mépris;  
Les saints patriarches et leurs attachés,  
Furent emmenés esclaves en terre arabe.  
Hélas ! hélas ! mille fois hélas!  
Pour la grande calamité qui nous surprit.  
Je suis accablé de douleur à la pensée des saints objets  
Au milieu desquels j'ai été élevé depuis mon enfance;  
Ma pensée y revient toujours.  
Je reste abîmée, dans le plus triste deuil.  
Mais m'étant établi à Sghevra,  
Mon grand desir me poussa  
De placer ces reliques dans un état de repos;  
Dans l'espoir d'obtenir pour moi un grand bien,  
Et pour soulagement de mon chagrin,  
Qui tourmente toujours ma pensée.